

## COMPTES RENDUS

### COMPTES RENDUS DE LA SEMAINE GEOLOGIQUE TANANARIVE, 1965

Le volume des comptes rendus de la *Semaine Géologique* 1965 est sorti des presses en 1967. Dans cet ouvrage de 146 pages et 24 planches hors-texte quelques articles intéressent le géographe et plus particulièrement le morphologue. Nous avons tout particulièrement relevé :

1. J. HERVIEU, Note sur les formations néogènes dans les régions côtières de l'Ouest et du Nord-Ouest de Madagascar, p. 19 à 26.

Etude des dépôts continentaux dits pliocènes corrélatifs, semble-t-il, d'une surface d'érosion bien développée dans tout l'Ouest sédimentaire. La fin du cycle d'érosion, avant le creusement des vallées Quaternaires, est caractérisé par la mise en place de nappes de galets et d'une carapace sablo-argileuse, par des phénomènes de rubéfaction et d'hydromorphie généralisés.

2. J.-C. RERAT, Les basaltes turoniens et leurs séries encaissantes dans le bassin de Majunga (Nord-Ouest de Madagascar), pp. 27-31.

Importante étude qui, outre l'essai de datation des basaltes interstratifiés, met en évidence un cycle d'érosion cénomanien qui aurait déblayé une épaisseur d'environ 400 m de sédimentaire. Distinction stratigraphique subtile fondée sur les minéraux lourds qui permettent de mettre en évidence la structure discordante du Turonien sur le cénomanien. Cette étude pose le problème de l'évolution du socle sur lequel repose une couverture sédimentaire à basaltes interstratifiés en bordure des Tampoketsa.

3. J.-P. KARCHE, Note sur les ignimbrites de l'Ouest de la Montagne d'Ambre (Nord de Madagascar), p. 51 à 55.

L'auteur définit les ignimbrites comme des roches à composition acide formées par chute, à partir d'une nuée, d'un matériel chaud encore visqueux, soudé au moment du dépôt. Donc, dans ce sens, l'ignimbrite ne serait qu'un simple tuf acide soudé. Etude pétrographique intéressante car les processus de mise en place permettraient de rendre compte des longues coulées rhyolitiques du massif volcanique de l'Androy.

4. M. BERTUCAT et M. DONNOT, Note sur le volcanisme d'Ankasimbelo, p. 57.

Dans cette zone de partage des eaux entre la Baie d'Antongil et le bassin de l'Ankaibe au Nord, les auteurs ont reconnu un plateau de 40 × 10 km, entièrement basaltique, portant quelques cratères d'explosion. Manifestations basaltiques semble-t-il récentes, si l'on croit la faible évolution pédologique des épanchements.

5. C. ALSAC, Contribution à l'étude du volcanisme de la région de Faratsiho (Ankaratra, centre de Madagascar).

Lenoble, en 1938, a débrouillé la chronologie des éruptions de l'Ankaratra. Depuis cette époque, aucune étude n'est venue infirmer ses conclusions. Alsac, dans la région de Faratsiho croit, exemple à l'appui, pouvoir nuancer quelque peu le schéma devenu classique des 4 phases Plio-Quaternaires : laves leuconcrates du Pliocène inférieur et moyen; basaltes et andésites du Pliocène supérieur; Ankaratrites Pléistocènes essentiellement localisées au centre du massif

et enfin basanites sub-actuelles. Si cette succession conserve une valeur générale lorsqu'on examine les phénomènes à l'échelle régionale, elle souffre toutefois de nombreuses exceptions lorsqu'on étudie les centres d'émission des laves.

6. C. ALSAC, G. HOTTIN, J. JOO et J.A. RASOAMAHENINA, Etude géologique de l'Androna (centre Nord de Madagascar), p. 71 à 75.

M. BERTUCAT, Esquisse géologique de la région d'Antalaha (Nord-Est de Madagascar), p. 76 à 80.

G. HOTTIN, Situation géologique des formations du groupe d'Ambatolampy et de ses prolongements Nord, p. 81 à 84.

J. JOO et M. MOINE, Constitution géologique des feuilles au 1/100 000 Ambo-sitra-Fandriana (centre de Madagascar), p. 85 à 87.

Quatre mises au point de géologie régionale qui prennent place dans le cadre du levé de la carte géologique de Madagascar au 1/100 000. L'analyse structurale témoigne du souci discret de contrôler la réalité des trois grands systèmes du métamorphisme malgache.

7. B. MOINE, Contribution à l'étude géologique du massif schisto-quartzocalcaire du Centre-Ouest de Madagascar, pp. 89-93.

Etude qui fait suite à la communication de la *Semaine Géologique*, 1964 présentée par Bertucat, Fournié et Heurtebise sur la position stratigraphique de la série des Quartzites dans le centre de Madagascar. La controverse semble aujourd'hui définitivement terminée et les auteurs sont d'accord pour reconnaître que la série des schistes-cipolin-quartzites n'est pas discordante sur le socle mais est très souvent concordante aux gneiss comme il l'a été prouvé dans la région d'Ikalavavony et d'Amborompotsy. Demeure le problème de la succession des couches dans la série. Il semble que là encore on s'accordera très prochainement pour reconnaître que cette série dérive directement d'une séquence sédimentaire classique commençant par des dépôts détritiques de base et s'achevant par des dépôts carbonatés. La succession serait alors inversée et nous aurions la série des Quartzites-schistes-cipolin de la base au sommet. B. Moine pose l'hypothèse de l'existence de deux séries de quartzites, une série de quartzites vitreux à sillimanite et une série de quartzites « gréseux »; cette observation de terrain rend compte de formes très diverses dans les chaînes quartzitiques où l'on observe de longues crêtes d'aspect hérissé, à l'allure ruini-forme qui s'oppose aux massifs aux formes émoussées recouverts de blocs plus ou moins désagrégés.

8. R. BALCET, Note sur les bauxites de la région de Manantenina (Sud-Est de Madagascar), p. 121.

Présentation de la cuirasse bauxitique qui fossilise une « pénéplaine » façonnée sur la série des leptynites. Ce niveau d'érosion que l'on retrouve en plusieurs régions de la côte Est, de Vangaindrano à la Baie d'Antongil, mériterait une étude d'ensemble.

9. M. DONNOT, Minéralisations stratiformes dans les causses du Kelifely et de l'Ankara (Bassin de Majunga), pp. 123-125.

Recherche des minéralisations mais aussi tableau et carte de la structure de cette zone mal connue du seuil de Bekodoka.

Michel PETIT.